



Servez le **Seigneur** dans la **joie** !

Orientations diocésaines
Rentrée pastorale 2015



Avant-propos

Le document que vous avez en main est l'aboutissement d'un long travail et d'une réflexion conduite avec beaucoup. Dans une situation difficile (manque de prêtres, changements de mentalités, bouleversements culturels, perte de repères...). Ces orientations ont pour mission de donner confiance et de faire connaître l'Espérance qui vient du Christ. Elles nous invitent à « *avancer au large* » et à ne pas nous enliser dans nos querelles de bénitier. Il est une vision neuve et dynamique qui, évidemment, bouscule nos habitudes. C'est un appel, à la suite du pape François, à vivre et à partager « *la joie de l'évangile* ». C'est pourquoi il reprend ma devise épiscopale « *Servez le Seigneur dans la joie* ». Que ces orientations tracent des voies renouvelées pour que notre diocèse soit le visage d'une Église qui vit de Jésus-Christ et qui l'annonce !

M^{gr} Bernard Ginoux,
évêque de Montauban

Ces orientations s'adressent à tous les baptisés, en écho à l'invitation du Seigneur dans la finale de l'évangile de saint Matthieu : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé* » (Mat 28, 19).

LES CONVICTIONS

Ces convictions ont été établies à la suite de notre démarche diocésaine commencée en 2013.

> **Conviction 1** - L'ensemble paroissial est une communauté de personnes qui vit, annonce et célèbre la présence du Christ.

> **Conviction 2** - « *Évangéliser est la grâce et la vocation propres de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser* » (Paul VI Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, n° 14, 1975)

> **Conviction 3** - Par notre baptême nous sommes tous appelés à être des disciples missionnaires.

> **Conviction 4** - L'annonce de l'Évangile apporte la joie.

> **Conviction 5** - L'Église prend l'initiative de l'annonce de l'Évangile, elle s'implique. Cette initiative est « *un acte de sortie* ». (Pape François)

RAPPEL DU CHEMIN PARCOURU

Depuis plusieurs années, je me suis efforcé de répondre avec vous à la question de l'apôtre Thomas : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* » (Jn 14, 5)

Nous le savons le chemin c'est le Christ. Il apparaît que notre société est marquée par des bouleversements culturels profonds. Il faut donc suivre ce chemin avec une vision nouvelle, dans un monde ignorant qui n'a plus les repères pour suivre le chemin et qui finit par être indifférent. L'Église est invitée à prendre de nouvelles initiatives pour continuer son œuvre d'évangélisation. Le concile Vatican II a montré la place du disciple missionnaire dans l'Église. Par son baptême le chrétien est appelé à suivre le Christ pour annoncer l'Évangile dans la joie. C'est ce qui est

apparu à ma réflexion en lisant le document de la cinquième conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes (Conférence d'Aparecida 2007).

Dans les années 2010, l'analyse de ce document m'a éclairé sur l'orientation à proposer pour le diocèse. Providentiellement, le pape François qui fut l'un des architectes de cette cinquième conférence générale de l'épiscopat Latino-Américain et des Caraïbes en reprend les grandes lignes dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, qui fait suite au synode sur l'évangélisation de 2012.

Le travail entrepris dans le diocèse, à partir de l'automne 2013, s'appuie fortement sur ce document et les diverses rencontres en tireront les orientations qui vont être développées. Au cours de ce travail auquel beaucoup ont participé, la session théologique de février 2015 a approfondi ce qui se dessinait et l'a confronté à des expériences réalisées en paroisse. C'était donc le signe que des intuitions, des convictions pouvaient être aussi vérifiées dans la pastorale concrète. Aujourd'hui, à partir de cette démarche partagée avec vous, je peux proposer les orientations pour les années à venir.

DES ORIENTATIONS POUR TOUS LES BAPTISÉS

Les fidèles du Christ

Le baptisé est appelé à sa mission dans le cadre des services d'Église, des mouvements et d'un ensemble paroissial où chaque membre joue son rôle dans le corps du Christ. Autour du curé qui a la charge pastorale, chaque membre du corps du Christ participe à sa mission baptismale.

Ces orientations s'adressent d'abord aux ensembles paroissiaux, mais sont bien sur applicables à toutes les réalités ecclésiales :

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 28)

Mission du pasteur

La mission du curé dans cette perspective demande qu'il soit d'abord un disciple du Christ et en même temps celui qui avance au large. C'est-à-dire celui qui a fait une authentique rencontre du ressuscité au point qu'elle a changé sa vie.

En même temps il est celui qui avance au large avec tous les baptisés coresponsables de la mission : « Les évangélisateurs ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 24).

En communion avec l'évêque, le curé est donc le premier promoteur de l'activité missionnaire. Avant d'être un administrateur, il a la charge de conduire la communion missionnaire. Il indique la route et soutient l'espérance. Il est proche de tous et il rejoint ceux qui sont en arrière.

Cette mission s'accomplit en coresponsabilité avec les équipes pastorales, selon la charte des équipes pastorales publiée en 2012.

Les équipes pastorales

Une équipe pastorale est nommée par l'évêque pour un temps, au service de la communauté de l'ensemble paroissial. Elle a pour première mission d'établir la communion entre les communautés locales et l'ensemble de la communauté. Les équipes pastorales ne peuvent répondre à leur charge qu'en vivant une spiritualité missionnaire, « en devenant des personnes amphores », selon l'expression du pape François.

Selon ce qui a été mis en évidence au cours des rencontres diocésaines, la ligne des orientations se dessine et se précise selon le plan suivant :

- > Chapitre I - Vision Pastorale
- > Chapitre II - Accueil et fraternité
- > Chapitre III - L'annonce de la Bonne Nouvelle
- > Chapitre IV - Prière Louange et Adoration
- > Chapitre V - La croissance
- > Chapitre VI - Le service

I Vision pastorale

La session théologique 2015 a permis de faire apparaître la notion de vision pastorale. C'est le point que je tiens à développer maintenant. Saint Thomas d'Aquin, dans la partie de la Somme où il étudie la prophétie (questions 170 à 177 dans la *Secunda Secundae*), écrit ceci : « Car, comme il est écrit au livre des Proverbes, chapitre XXIX verset 18 : "Sans vision, le peuple périt". C'est la raison pour laquelle, en chaque temps, les hommes ont été instruits par Dieu de ce qu'ils devaient faire, selon qui était utile au salut des élus ». (Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, II-IIae, q. 174)

La vision pastorale est la réponse au projet d'amour que le Seigneur a pour tous les hommes par exemple : parabole de la brebis égarée (Mt 18, 12-13), (Lc 15, 3-7); épisode de la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche (Mc : 10, 17-22 et Mt : 19, 16-30).

DÉFINIR LA VISION

La rencontre avec le Christ transforme ma vision du monde. Comment la paroisse peut-elle élaborer une vision et en être porteuse ?

La vision pastorale est la capacité d'une communauté paroissiale à se saisir du regard du Christ sur ceux avec qui elle vit. La vision se définit par l'adéquation entre ce que j'entreprends et ce que le Christ veut pour moi et pour les autres. Elle donne à voir selon le regard du Christ. Elle répond à la question « Où allons-nous ? ». Elle nous place dans une perspective missionnaire à long terme, au-delà de l'immédiateté.

Exemple : nous posons à trois personnes qui rendent un service pastoral semblable, la même question : « Que faites-vous dans votre ensemble paroissial ? »

Première personne : « Je rends service en prenant un groupe de catéchisme. »

Deuxième personne : « Je prépare les enfants à la première des communions ».

Troisième personne : « Je fais connaître Jésus-Christ comme Sauveur du monde. »

La vision est exprimée par la troisième réponse. C'est une réponse ouverte qui ne disqualifie pas les deux autres mais qui donne la raison d'être de toute mission pastorale.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA VISION

Pour établir une vision pastorale raisonnable, il est nécessaire de s'appuyer sur les points suivants :

- > Elle est simple et facile à communiquer.
- > Elle ne représente pas un point de vue mais un avenir commun.
- > Elle est une motivation pour la foi, l'espérance et la charité.
- > Elle rassemble et permet des initiatives dynamiques et missionnaires.
- > Elle est un critère de discernement pour savoir ce qui est prioritaire et secondaire.
- > Elle donne à chacun une mission précise.

Il s'agit de sortir de nos habitudes et d'évaluer nos pratiques. On ne poursuit pas des pratiques d'échec. De là aussi, naît la nécessité d'avancer sur des terrains nouveaux. La vision s'enracine à la fois dans la réalité d'un ensemble paroissial et dans la mission universelle de l'Église. Elle répond à la question : « *Quel bien commun devons-nous chercher ensemble ?* » De là s'établissent des priorités. **La vision pastorale entraîne nécessairement la conversion pastorale.** C'est-à-dire une manière d'évangéliser qui ne se contente pas de répéter ou d'entretenir ce qui existe déjà. La conversion permet de comprendre que la seule répétition ordinaire du quotidien est un signe de mauvaise santé. Elle demande de l'audace, une audace raisonnée qui répond aux appels reconnus et précisés, en même temps elle ne s'arrête pas aux succès faciles et sans lendemain.

Les phrases qui tuent la conversion pastorale

- > « On a toujours fait comme ça ! »
- > « On n'y arrivera pas »
- > « Ça coûte cher »
- > « On a déjà essayé »
- > « Ça n'intéresse personne »
- > « Il n'y a pas de jeunes »
- > « Il n'y a que des vieux »
- > « Le curé ne veut pas »
- > « On ne veut pas de telle personne »
- > « Cette idée ne nous plaît pas »
- > « Ce n'est pas le moment »
- > « On a d'autres projets »
- > « C'est trop spirituel »
- > « C'est trop contraignant »
- > « L'église est froide en hiver et trop chaude l'été »
- > « Moi je ne fais pas de porte à porte »
- > « Je ne suis pas un témoin de Jéhovah »
- > « Je n'ai pas envie que l'on me dise non »
- > « La foi c'est une affaire privée »
- > « Mon clocher seulement »

LA VISION PASTORALE NAÎT DE L'ESPRIT SAINT

Contempler Dieu dans sa Parole

> Une Parole à écouter

« Parle Seigneur ton serviteur écoute » (1 S 3, 9)

Cette parole du prophète Samuel est au commencement de toute évangélisation : sans l'écoute de la Parole de Dieu nous ne pouvons pas annoncer l'Évangile. Le premier temps est l'écoute humble et confiante de la Parole de Dieu.

Pour laisser mûrir la vision, il est nécessaire de se laisser façonner par la Parole de Dieu.

L'évangélisation demande que l'évangéliste soit familier de la Parole de Dieu et prenne du temps pour Dieu. Nous ne pouvons faire partager que ce que nous recevons. C'est par cette Parole que l'Esprit saint nous transforme et transformera la communauté pour conduire à une vision pastorale.

> Parole de Dieu et témoignage de vie

« Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent. » (Lc 11, 28)

Le Christ est la Parole de Dieu en actes. Sans nos actes la Parole de Dieu est vaine. Les choix pastoraux témoignent de la vérité de la Parole de Dieu.

> La Parole qui sauve

Notre témoignage personnel et communautaire fait partie de l'évangélisation et nous savons combien il peut faire découvrir le Christ. Il doit cependant conduire à l'annonce explicite de la Parole de Dieu, car nous ne proposons pas au monde un art de vivre, une morale, des valeurs mais la rencontre avec Jésus Christ qui par sa mort et sa résurrection donne la vie.

> Une Parole pour tous

Jésus n'a pas limité la mission des apôtres à un groupe, un pays, une ethnie, il a bien dit « toute la terre ». Nous sommes donc envoyés à tous sans exception : l'Église parle de mission « *ad gentes* » c'est-à-dire à tous les hommes. Le concile Vatican II parle de l'appel universel à la sainteté. L'action de l'Esprit saint pousse toujours dans le sens de l'universalité, il est missionnaire.

> Parole de Dieu et vision

La Parole de Dieu permet de ne pas en rester à une pastorale de l'entretien parce qu'elle est vivante, elle oblige à changer de vie et invite toujours à aller plus loin ou ailleurs. Telle est l'invitation que souligne avec insistance le pape François : « *Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants.* » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 20).

La dynamique de la Parole de Dieu concerne chaque personne et la communauté paroissiale. Elle oriente la vision qui se déploie à l'écoute de l'Esprit saint. Le curé et l'équipe pastorale constituent une fraternité dont le fondement premier est l'écoute de l'Esprit saint. Ce ne sont pas d'abord « *des faisant mais des écoutants* ».

Écouter l'Esprit saint

Cette prière conduite par l'Esprit saint doit nous inviter à relire notre action pastorale avec ses réussites et ses échecs, à discerner les manques, les insatisfactions, les lassitudes et les fatigues. L'Esprit saint est

réaliste ce qui ne veut pas dire pessimiste ou négatif. Il est « *le maître de l'impossible* » pouvant susciter des fruits là où nous ne les attendions pas. Il pousse à entreprendre sans préjuger des résultats.

L'Esprit saint promis aux disciples par Jésus, vient aussi en nous : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière* » (Jn 16, 13)

L'Esprit saint ne donne pas les moyens mais le discernement. Notre vision pastorale va prendre appui sur ses dons : intelligence, sagesse, crainte de Dieu, science, force, piété filiale, conseil (Isaïe 11, 1-2). Quand l'Esprit saint est à l'œuvre viennent comme fruits : la charité, la joie, la paix, la longanimité, la serviabilité, la bonté, la confiance dans les autres, la maîtrise de soi. (Galates 5, 22)

Jésus affirme que l'Esprit saint est donné à ceux qui prient le Père : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent!* » (Luc 11, 13)

L'Esprit saint seul permet de construire l'unité recherchée par la vision pastorale : « *Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus-Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en harmonie de pensées et d'opinions.* » (1 Cor 1, 10)

Après le discernement dans l'Esprit, la vision pastorale porte son regard vers les hommes.

Regarder les hommes

Toute vision pastorale s'incarne, elle doit donc prendre en compte la réalité humaine, réalité appelée à être transfigurée par l'Espérance. « *Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle* » Ps 36, 3.

« *Habiter la terre* » signifie la connaître et l'aimer. Il en va de même pour le regard pastoral. Ce dernier nous pousse à saisir les signes des temps : les angoisses, les joies de nos contemporains là où nous vivons.

Il ne suffit pas de répondre à des demandes culturelles ou à l'organisation structurelle d'un ensemble paroissial. Sans négliger cet aspect, la mission nous engage à voir au-delà, jusqu'aux « *périphéries existentielles* ».

De là nous prenons conscience des attentes et des

L'Esprit saint reçu dans la prière ouvre le cœur au discernement de la réalité locale

- > **Initiatives à prendre**
 - > **Besoins manifestés ou à découvrir**
 - > **Engagements pastoraux**
- Il s'agit de dégager une dynamique.**

besoins souvent ignorés ou des difficultés formulées. L'Église comme mère a le souci de ses enfants les plus démunis et les plus faibles. Le pape rappelle que la pire des situations, c'est d'ignorer que Dieu nous aime et nous sauve. Nous sommes appelés par Jésus lui-même à agir : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13). Cette exhortation de Jésus nous montre des cœurs affamés : d'amour, de justice, de paix, de miséricorde... Notre vision pastorale doit répondre à cette fin. Pour être valide, elle doit répondre aux attentes profondes des personnes.

Porter la parole avec enthousiasme :

« *Va le cœur enflammé apporter la Parole de Feu* »

L'écoute de l'Esprit saint détermine des éléments positifs et négatifs au sein de la communauté paroissiale et permet de répondre aux questions : « **Quelles sont ses forces, ses aspirations ?** » ; « **Qu'est-ce que le Seigneur a fait pour notre communauté ?** »

Le cœur de l'homme se transforme lorsqu'il regarde ce que Dieu a réalisé pour lui (« *Le Seigneur fit pour moi des merveilles* » Lc 2, 49), c'est le même mouvement pour une communauté. Le peuple d'Israël est dans ce mouvement lorsque Dieu lui rappelle : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.* » (Dt 5, 6)

De quel esclavage Dieu nous sauve-t-il aujourd'hui ?

Ainsi, nous ne partons pas de rien. Ce que le Seigneur a fait, il pourra le refaire d'une manière nouvelle, avec des personnes renouvelées dans le Christ. Nous pouvons donc porter la Parole au monde.

> Établir une cible

Convaincus que le Seigneur est à l'œuvre, nous savons qu'il a besoin de nous comme disciples missionnaires agissant sur un terrain donné et déterminé. Sur ce terrain apparaissent des priorités qui déterminent la cible de notre action pastorale.

La cible donne un axe de priorité qui n'exclut pas la pastorale courante mais permet un engagement résolu et motivant, pour un temps, avec un objectif précis. La cible essaie d'apporter une réponse à un besoin révélé dans les circonstances bien précises d'aujourd'hui. Elle varie dans le temps. Elle est ponctuelle.

La vision arrive à maturité quand nous pouvons définir: le public visé (cible), les finalités proposées (objectifs), les étapes de progression (pédagogie de la croissance), les collaborations (mobilisation), la relecture.⁽¹⁾

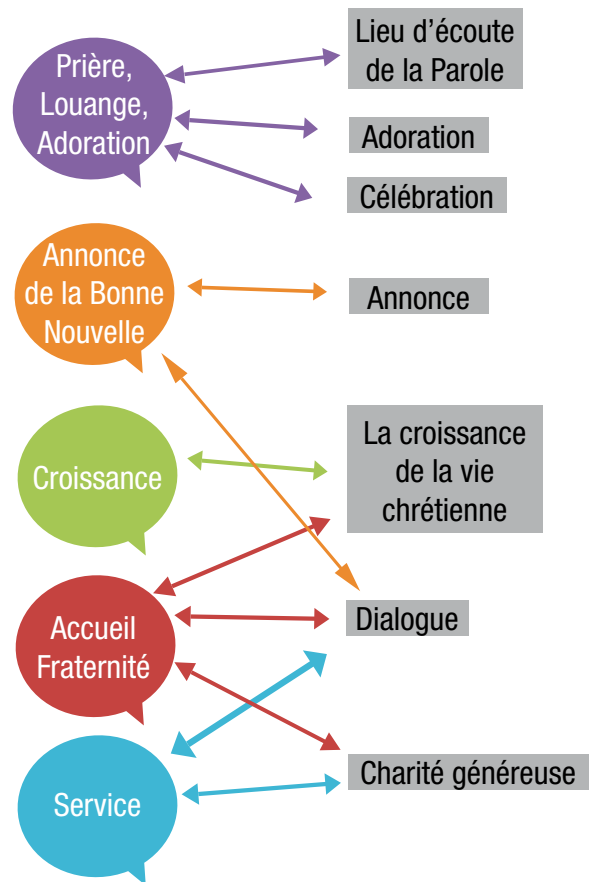
> La vision pastorale est au service de la croissance du corps du Christ

La vision se reçoit de l'Esprit saint, elle se porte dans la prière fraternelle, elle fait discerner les appels des hommes et oriente la mission. Parce qu'elle édifie le Royaume, la vision s'accomplit dans le temps avec patience. Elle est aussi évangélisatrice pour ceux qui évangélisent. La vision est mise en œuvre pour tout l'ensemble paroissial. Le pape définit la paroisse comme une: « *présence ecclésiale sur le territoire, lieu d'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration* » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 28). Les éléments qui suivent forment un ensemble, dont chacun participe à l'évangélisation, ils se retrouvent dans les cinq dynamiques que nous avons retenues lors de la session théologique: accueil-fraternité, annonce de la Bonne Nouvelle, prière-louange-adoration, croissance, service. Lorsque la vision pastorale est suffisamment précisée, elle devient le moteur des initiatives et des choix de la communauté paroissiale. Elle est énoncée clairement, simplement avec concision pour que tous la retiennent. Elle est comme la devise de la paroisse. Elle permettra de mesurer l'activité pastorale.

Point d'attention

La vision pastorale n'est pas le projet pastoral, ni une liste d'objectifs à atteindre. Elle est globale. Elle est énoncée brièvement pour être comprise, reconnue et retenue par tous.

Correspondance des dynamiques



⁽¹⁾ Voir M^{gr} Dominique Rey, «*Paroisses, Réveillez-vous !*», édition de l'Emmanuel, p. 80

II Accueil et fraternité

Nous sommes appelés à la communion

Avec le pape François nous retenons que la paroisse est « communauté de communautés » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 28).

Cette réalité se construit seulement dans la communion. Elle ne s'improvise pas, elle n'est pas affaire d'opinion commune ou de sentiment. Elle se vit lorsque les membres d'une même communauté se reconnaissent comme fidèles du Christ: « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17, 21)

Il en est ainsi pour le groupe des Apôtres: ils ne se sont pas choisis, ils sont très différents et pourtant ils vivent la communion parce qu'ils se reconnaissent comme appelés chacun par le Christ.

La communion est la source et le fruit de la mission. Pour évangéliser, les disciples partent d'une communion vécue entre eux et avec le Christ. L'évangélisation fait naître une communion de personnes et de communautés.

Une spiritualité de communion demande que l'autre soit regardé comme l'un des nôtres, accueilli comme un don de Dieu, une personne que Dieu nous permet

de rencontrer et de reconnaître comme un frère. Une telle attitude suppose que nous donnions à l'autre sa place. Saint Jean Paul II dans la Lettre apostolique, *Novo Millennio Ineunte*, donne comme grand défi du nouveau millénaire: « *Faire de l'Église la maison et l'école de la communion* ». (Jean Paul II, Lettre apostolique, *Novo Millennio Ineunte*, n° 43)

Lorsque les membres s'accueillent les uns les autres comme don de Dieu la communauté donne à voir le visage du Christ.

CONSTRUCTION DE LA COMMUNION DANS NOS COMMUNAUTÉS

Il y a lieu d'abord de considérer l'accueil à l'intérieur de nos communautés.

L'accueil

La communion commence à l'intérieur de nos communautés. Il s'agit de convertir notre regard en passant de l'équipe sélectionnée à un groupe fraternel. L'accueil exige de passer de l'exclusion à l'invitation à venir: « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13, 35)

Accueillir l'autre c'est s'engager dans un dialogue fraternel pour lui permettre de prendre sa place et parfois de lui laisser la nôtre. L'accueil chrétien commence par l'écoute et la bienveillance. On peut se poser la question: « *Comment Jésus à ma place accueillerait cette personne?* ». L'accueil n'est pas statique, il va vers l'autre et s'il est une sortie de soi, il peut me conduire là où je ne veux pas aller.

Si l'Esprit saint en effet nous conduit, il est déroutant. Toute rencontre peut être décisive dans la mesure où un fidèle du Christ représente l'Église.

De l'accueil, comment avançons-nous dans la fraternité?

Regardons notre communauté en vérité

- > **Formons-nous une « famille » unie?**
- > **Quels sont nos conflits?**
- > **Cherchons-nous à les repérer et à les dépasser?**
- > **Quel climat de vérité et de respect établissons-nous dans nos paroisses?**
- > **Comment cherchons-nous à mettre en valeur le positif sans nier le négatif?**

- > Par la prière commune.
- > Par l'écoute de la Parole de Dieu.
- > Par le partage du témoignage de vie.
- > La communauté bannit les commérages.
- > Elle parvient à une vision commune qui mobilise.
- > Elle n'oublie pas la convivialité et la fête.
- > La fraternité se construit dans la joie d'être ensemble avec le Christ.
- > Un chemin incontournable: le pardon.

La prière par excellence du chrétien est le « *Notre Père* ». Par ces deux mots nous sommes aussitôt appelés à vivre la fraternité, puisque nous avons un Père commun. Ce principe nous conduit à nous regarder les uns les autres comme membres du même corps où chacun peut contribuer au bien de tous. Dans ce corps il y a une égale dignité des membres, même si les fonctions sont variées. La vie fraternelle peut se définir selon la parole de Jésus, règle d'or de la vie chrétienne: « *Donc, tout ce que*

vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi: voilà ce que disent la Loi et les Prophètes » (Mt 7, 12). Dans cette vie communautaire trois éléments sont essentiels: « *Aimer chacun, être liés ensemble, vivre la mission* ». ⁽¹⁾ La fraternité réellement vécue accepte le regard de l'autre, chacun se laisse regarder en vérité et avec humilité. Un tel regard fait tomber les barrières.

Un autre élément nécessaire est le pardon. Prendre conscience que nous sommes tous des pécheurs pardonnés nous amène à vivre le pardon. Il exige de faire la vérité sur nous-mêmes et sur notre communauté. Sans cela, nous risquons de laisser place au mensonge et au silence qui tuent. Le pape François n'hésite pas à dire: « *Je n'ai rien à vous apporter, je suis un pécheur pardonné... nous sommes tous de pauvres pécheurs pardonnés* » (Pape François s'adressant à des prisonniers en Bolivie le 10 juillet 2015) Le pardon amène à la réconciliation qui est indispensable pour vivre la fraternité et donc la communion.

• Orientations

- Dans l'accueil et la fraternité se joue la dimension prophétique de l'église. Alors
- que notre monde souffre de ruptures sociales où les plus pauvres sont exclus, où
- beaucoup sont enfermés dans leur solitude, une communauté paroissiale se fait lieu d'accueil et de dialogue. Elle cherche à rejoindre ceux qui sont loin ou qui n'osent pas entrer parce qu'ils sont déçus ou qu'ils n'attendent plus rien. L'accueil et la fraternité sont des voies pour donner ou redonner le goût de la foi. C'est pourquoi toute rencontre peut être l'occasion d'engager un dialogue pastoral.

⁽¹⁾ Jean Vanier, « *La communauté lieu du pardon et de la fête* », Ed. Mame Bellarmin - 2012, p.28



L'annonce de la Bonne Nouvelle

Urgence de l'annonce

Toute rencontre vécue par le disciple missionnaire peut être l'occasion de l'annonce de la Bonne Nouvelle. La vision portée par la communauté paroissiale est toujours motivée par l'évangélisation.

Le fondement de l'annonce de la Bonne Nouvelle est le partage de la foi. L'Église est présente au monde pour offrir une amitié personnelle avec le Seigneur Jésus. Cette amitié naît de la rencontre avec Celui qui nous sauve de tous nos maux.

Puisque nous sommes des disciples missionnaires, regardons comment les premiers apôtres viennent à Jésus (Jn 1, 35-50). Parce qu'ils ont trouvé le Messie, ils peuvent l'annoncer à d'autres.

Cette annonce de l'Évangile est pressante. Beaucoup de baptisés n'ont plus que des liens sociologiques avec l'Église. Par ailleurs, des propositions spirituelles en tout genre voient le jour, l'Église catholique a subi de nombreuses attaques et les manifestations dévoyées de l'islam font décrier les religions. Or nous sommes porteurs d'un message de paix et de bien pour l'homme. Il y a donc urgence de le faire entendre.

Le contenu de l'Annonce

Si nous reprenons le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jn 4, 1-42) nous voyons que le témoignage commence en prenant conscience de ce que le Christ a fait et fait pour moi dans ma vie: « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » (Jean 4, 29).

Ensuite ayant découvert le Christ dans ma vie, je peux

dire qui il est et permettre à d'autres de le connaître: « *Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage: "Il m'a dit tout ce que j'ai fait."* » (Jean 4, 39).

Enfin, vient alors la rencontre directe avec le Christ des personnes qui ont été touchées par le témoignage: « *Les samaritains disaient à la femme: "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons: nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."* » (Jean 4, 42)

Dans le contenu de l'annonce apparaissent trois étapes: le témoignage, l'annonce du kérygme⁽¹⁾ et enfin l'expérience directe du Christ. « *Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu: le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,* » (I Co 15, 3-4)

COMMENT VIVRE L'ANNONCE ?

Témoignage dans la joie

L'initiative vient toujours de Dieu. C'est l'Esprit saint qui ouvre les cœurs (voir chapitre I, troisième partie). Cette conviction éclaire toute notre démarche. En même temps, il est nécessaire d'entrer dans la compréhension de l'autre et de découvrir sa culture, ses préoccupations, son style de vie. L'annonce s'adresse toujours à une personne déterminée,

⁽¹⁾ Le kérygme est l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu. Par le don de sa vie, il obtient aux hommes le pardon des péchés et la vie éternelle.

avec un vécu et un avenir. Annoncer Jésus-Christ qui nous rend participant de sa vie, s'opère à travers un langage qui touchera le cœur de l'auditeur. Ce n'est pas un discours sur Dieu. Même si ce langage est rationnel, il va d'abord saisir le cœur, c'est-à-dire l'intériorité.

Notre témoignage n'a de sens que s'il est en cohérence avec la vie que nous menons. Il ne s'agit pas d'un témoignage superficiel, mais il porte sur ce qui me fait vivre réellement, tout en reconnaissant que je suis encore en chemin. Le témoignage tout en étant personnel n'est pas là pour que je me mette en avant mais pour que je fasse connaître Jésus-Christ, Sauveur. Ce témoignage s'exprime dans la joie car il laisse éclater l'amour reçu du Seigneur. « Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours. » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n° 1). Tous ceux qui dans les Évangiles rencontrent Jésus sont dans la joie comme Zachée et d'autres sauvés.

Intériorisation de la Parole de Dieu

Le témoin laisse retentir la Parole de Dieu en lui-même avant de la partager. Elle est devenue pour lui une expérience transformante qui change sa vie. Il ne s'agit pas

de répéter une leçon de catéchisme ou des paroles édifiantes mais d'exprimer l'œuvre de la Parole de Dieu en moi.

Un témoin n'est crédible que dans la mesure où il a approfondi en lui la vérité de la Parole de Dieu. Il ne peut partager que l'expérience qu'il a vécue.

Ouvrir à la miséricorde

Le sommet de l'annonce est de permettre à ceux qui l'ont reçue de faire l'expérience de la Miséricorde de Dieu. Beaucoup de nos contemporains cherchent, ils sont comme des brebis sans berger, ils voudraient une vie nouvelle. Cette vie nouvelle c'est le Christ, ils ne le connaissent pas ou le connaissent dans ses caricatures.

L'annonce s'efforce alors de faire connaître les promesses du Christ et ses appels au bonheur (les Béatitudes).

De la même manière, entrer dans la foi c'est ne plus avoir peur car le Christ nous promet d'être avec nous jusqu'à la fin des temps. (Finale de l'évangile de saint Matthieu, chapitre XXVIII).



Orientations

- La mission est toujours une annonce explicite du kérygme. Dans ma vie,
- je fais l'expérience que le Christ me sauve et me relève du péché,
- de mes faiblesses et de la mort. Je ne peux annoncer la Bonne Nouvelle que dans la mesure où je vis et j'approfondis le kérygme. Cette annonce du kérygme est première au sens qualitatif. Elle est la principale annonce que nous devons toujours reprendre à chaque étape de la catéchèse pour jeunes et adultes. En conséquence, nous retiendrons qu'à travers toute activité pastorale nous rejoignons bien le noyau de la foi (kérygme). Ce qui est proposé n'est pas une activité en soi mais une approche du mystère de la foi. Les agents pastoraux partiront de leur expérience du Christ et permettront ainsi à ceux vers qui ils sont envoyés de partager leur joie.

Il s'agit bien de la joie de l'évangile (*Evangelii Gaudium*).

Une annonce de l'évangile sans joie est stérile. Cet itinéraire conduira ceux qui le suivent à faire l'expérience personnelle de Jésus vivant.

Nous sommes là dans une démarche de type catéchuménal.

IV Prière, louange et adoration

Il n'y a pas d'évangélisation sans prière car le maître de l'évangélisation c'est le Christ

La prière permet de confier notre mission au Christ, de laisser l'Esprit saint la conduire. Le récit de la pêche miraculeuse nous montre que Jésus est le maître de l'évangélisation.

Relisons et méditons le récit de la pêche miraculeuse dans l'évangile de saint Luc (Lc 5, 3-6).

Simon Pierre accueille Jésus dans sa barque, il écoute sa parole et lui obéit. La prière commence en se rendant disponible au Seigneur, le cœur ouvert à sa Parole. « *Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon* » (Lc 5, 3) Cette ouverture du cœur conduit à entendre une invitation qui peut nous dérouter et qui nous oblige à un choix. « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche* » (Lc 5, 4) Pierre accepte humblement la parole du Seigneur. « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais sur ta parole, je vais jeter les filets* » (Lc 5, 5) La Parole du Christ est efficace, car Pierre a fait confiance. « *Ils capturèrent une telle quantité de poissons que les filets allaient se déchirer* » (Lc 5, 6) Pierre perçoit confusément qui est Jésus. Malgré sa faiblesse Jésus l'appelle à le suivre. Nos communautés paroissiales se découragent, souvent parce qu'elles mesurent l'insuffisance de leurs capacités. Par ailleurs, c'est une illusion de croire qu'une structure bien établie, un programme bien précisé avec des objectifs bien définis, va répondre à tous nos besoins pastoraux.

Il faut en effet revenir à la phrase du psalmiste: « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes.* » (Ps 126, 1)

La prière est communion avec l'Esprit saint. Elle nous aide à faire ce que Dieu veut pour chacun d'entre nous et pour la communauté. Tous les membres de

**« Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. »
(Ps 36, 5)**

la communauté peuvent participer à la prière quelle que soit leur situation ecclésiale. Elle est un service pour tous.

> Par-là, se construit l'unité autour de la visée évangélistrice.

> Par-là, s'ouvre un chemin de croissance spirituelle et fraternelle.

> Par-là, le Christ peut rejoindre chacun dans sa situation propre et dans sa situation avec les autres.

MISE EN ŒUVRE DE LA PRIÈRE

Il s'agit seulement de rendre compte de la Parole de Jésus: « *En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » (Mt 18, 20)

Nous sommes l'Église du Christ quand nous commençons à prier ensemble.

Y-a-t-il dans l'ensemble paroissial des temps spécifiques pour cela? C'est-à-dire des rendez-vous de prière dans les quartiers ou les villages. En percevons-nous la nécessité? Pensons-nous que la prière est ouverte à tous et quels moyens prenons-nous pour cela?

Ces temps de prière peuvent se vivre sous diverses formes.

La louange

Quelques personnes régulièrement se retrouvent pour louer le Seigneur. Le louer c'est d'abord exprimer notre reconnaissance parce qu'il est Dieu et

qu'il nous aime. À toute heure, je peux avec d'autres accueillir le monde qui m'est donné et bénir le Seigneur pour les dons dont il est l'auteur.

La louange est une prière gratuite d'une personne ou d'une communauté qui est heureuse de la présence du Seigneur dans sa vie. Elle est l'expression d'un cœur qui se tourne vers le Seigneur.

La louange peut-être une action de grâce, lorsque nous faisons apparaître les merveilles que le Seigneur a faite pour nous et pour le monde.

L'adoration

L'action de grâce mène à la contemplation. C'est-à-dire à un simple regard d'amour sur Dieu. Par la contemplation, j'adore Dieu. C'est-à-dire: je le reconnais comme celui dont je tiens tout. Cette adoration vient de l'amour que je découvre. Il est nécessaire qu'une communauté paroissiale découvre l'amour que Dieu a pour elle. Dieu que j'adore m'a donné un monde à aimer auquel j'ai à faire connaître cette présence.

Cette présence s'est manifestée en plénitude par Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui a voulu demeurer chez nous. « *Il a donné sa vie et s'est fait pain vivant, nourriture pour la vie éternelle* ».

Cette présence eucharistique fixe notre regard de foi et permet de vivre ensemble des moments autour de ce corps livré pour la vie du monde. L'adoration eucharistique me rappelle que le Christ a livré son corps pour le monde et que je me livre à lui. Il est

ressuscité pour que le monde soit sauvé et ainsi ma prière devient participation au salut du monde.

Elle me tourne vers les autres et me fait prendre conscience que je suis membre du corps du Christ et qu'à ce titre, je participe au salut du monde.

Cette prise de conscience de l'appartenance à la communion ecclésiale comme membre du Corps du Christ conduit à la prière d'intercession.

Prière d'intercession

Dans la prière d'intercession nous présentons le monde à Dieu, nous lui présentons les joies et les souffrances de ce monde.

Nous pouvons aisément constituer dans les paroisses des fraternités d'intercession avec des personnes qui ne pouvant aller sur le terrain se regroupent, par exemple, chaque semaine pour porter devant le Seigneur la mission paroissiale de l'Évangélisation.

Bien entendu, toute communauté paroissiale reçoit sa vie de l'eucharistie.

L'eucharistie

La messe dominicale est le moment essentiel où se vit l'accueil fraternel, l'écoute de la Parole de Dieu, la prière et l'envoi en mission: allez au monde porter le Christ que vous avez reçu! La messe n'est pas une question d'obligation, elle est une nécessité vitale! Nous sommes invités à la vivre le plus souvent possible, même en dehors des fêtes et des dimanches.



Orientations

Nous sommes invités dans nos communautés paroissiales à prendre en compte et développer ces différentes formes de prière et l'eucharistie comme des étapes dans l'évangélisation. Parce que prier, c'est déjà évangéliser, la première étape de l'évangélisation c'est de nous mettre en présence du Seigneur pour accepter d'être envoyé, accepter qu'il soit le moteur de la mission, accepter de revenir vers lui pour rendre grâce comme l'ont fait les soixante-douze disciples (Lc 10, 17-20).

V Croissance

Il s'agit de la croissance du Corps du Christ dont nous sommes les serviteurs

Nous ne pouvons pas laisser nos contemporains dans l'ignorance du Christ, ni des baptisés dans l'indifférence. Jésus s'est adressé à tous, sans exception, les apôtres se sont adressés au monde, car l'évangile est donné pour être offert à tous. Nous ne pouvons pas déterminer qui aurait droit ou qui n'aurait pas droit à la Bonne Nouvelle. Dans une communauté de fidèles, tous sont appelés à la mission mais chacun y participe selon ses dons et sa place. (1 Co 3, 6-11) La communauté n'ignore pas les charismes⁽¹⁾ mais elle s'efforce de les discerner dans l'Esprit saint pour qu'ils contribuent à la croissance du Corps. Chaque membre a un charisme (ou plusieurs) qui peut contribuer au bien commun dans la mesure où il est discerné. Ce charisme construit la communauté s'il est exercé dans la communion. Un charisme peut être aussi donné à une communauté tout entière.

PROPOSITIONS POUR UNE VIE RENOUVELÉE DANS LE CHRIST

Fraternité avec les pauvres

La mission d'évangélisation est de faire grandir le Corps du Christ. Les signes de cette croissance sont donnés par la mise en pratique des exigences évangéliques. Jésus met une priorité dans l'évangélisation, celle des pauvres et des petits: « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur*

libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés » (Lc 4, 18)

Les pauvres et les petits sont ceux qui n'ont pas la puissance de l'argent, le pouvoir de décider, ceux qui ne comptent pas pour les autres, ceux dont nous n'avons pas besoin et qui deviennent des exclus.

> Avons-nous conscience de leur présence ?

> Répondons-nous à l'appel d'aller vers eux ?

> Avons-nous conscience qu'ils font partie du corps du Christ ?

> Nous laissons-nous évangéliser par eux ?

Comment la communauté paroissiale se rend-elle fraternelle auprès des familles en difficulté, des personnes âgées, des personnes malades ?

> Quelles fragilités percevons-nous propres à notre ensemble paroissial ou notre région ?

> Comment partageons-nous ces situations de manière évangélique ?

La réponse à ces questions passe par des liens de proximité que nous établissons avec les personnes concernées. Le Corps du Christ est fondé sur la fraternité car nous sommes tous enfants du même Père. Il grandit quand cette fraternité est honorée. D'abord entre nous et ensuite avec les plus lointains.

⁽¹⁾ À partir de saint Paul (1 Co 12, 4-11), nous pouvons préciser ce que sont les charismes. Les charismes sont des dons spirituels, c'est-à-dire des grâces de l'Esprit saint. Ils sont ordonnés à l'édification de l'église et au bien des hommes. Ils participent à la croissance de l'Église. Ils sont liés à la grâce originelle du baptême, ils sont le déploiement de la grâce baptismale. C'est pourquoi, ils ne sont pas l'expression de dons naturels ou de talents personnels. Les écrits apostoliques permettent de classer les charismes en quatre groupes : les dons de la grâce, les dons d'action, les dons du service et les dons du ministère.

Une catéchèse pour tous

La croissance du corps du Christ passe par la fraternité, mais aussi par la grâce de la préparation et de la célébration des sacrements et l'accompagnement des funérailles. À travers ces rencontres comment faisons-nous découvrir le mystère de la foi ? Comment sommes-nous semeurs de la Parole d'espérance ? Il est important de saisir que ces rencontres sont des moments clefs pour commencer un cheminement avec le Christ. Ce qui veut dire que l'accueil pastoral ne se contente pas de régler une cérémonie mais conduit à une découverte du Christ. Toute rencontre pastorale amène à une proposition explicite de la foi. Cette posture nous invite à proposer une catéchèse pour tous les âges de la vie. Aussi, la catéchèse ne se réduit pas au catéchisme de l'enfance. Dans la situation d'aujourd'hui beaucoup sont ignorants du message du Christ, ce qui veut dire que toute rencontre pastorale devient une catéchèse. Par la relation pastorale qui s'instaure le message de l'Évangile va être communiqué et s'il est accueilli un chemin d'initiation commence. Cette réalité concerne tous les âges et toutes les

situations de la vie. La catéchèse doit s'inscrire dans cette dynamique de croissance. C'est pourquoi ce document *Orientations diocésaines pour l'évangélisation* ne développe pas les axes de la catéchèse scolaire, domaine particulier de l'évangélisation dont traite le service diocésain du Pôle évangélisation jeunes.

La liturgie

Un autre axe de la croissance du corps du Christ est la liturgie. Elle est l'aboutissement de la rencontre avec le Christ. Elle doit être précédée par l'évangélisation, la foi et la conversion. Pour vivre du Christ, il est nécessaire de participer à la liturgie de l'Église. *Le Catéchisme de l'Église catholique* au numéro 1074, souligne qu'elle est le lieu privilégié de la catéchèse du peuple de Dieu. La liturgie est liée à la croissance du corps du Christ parce que par elle est donnée la grâce sacramentelle. Elle incorpore les fidèles du Christ dans la même communion. Les célébrations liturgiques sont l'actualisation de la présence du Christ vivant au milieu de nous. Aussi ces dernières doivent-elles être soignées.

Orientations

La croissance du corps s'accomplit par les dons spirituels (charismes) qui conduisent à des initiatives, à des actions pour le bien commun. Il appartient au pasteur et à l'équipe pastorale de coordonner ces dons après les avoir discernés. Une préoccupation essentielle de l'évangélisation est l'option préférentielle pour les pauvres. Nous pouvons vérifier l'authenticité d'une démarche d'évangélisation par la place accordée aux plus petits. La communauté paroissiale veillera à faire de tout acte religieux une occasion de catéchèse. L'évangélisation ne s'arrête pas à la catéchèse de l'enfance mais elle concerne tout homme et tout l'homme. La catéchèse ne portera des fruits que dans un climat de confiance et de croissance. Il est nécessaire d'avoir des groupes fraternels de catéchèse d'adultes et d'approfondissement de la pensée de l'église (par exemple : la doctrine sociale). Ces groupes ont à vivre une fraternité réelle : c'est à travers ces groupes que les catéchumènes et recommençants doivent grandir. L'élément le plus manifeste de la communion est la liturgie et plus particulièrement l'eucharistie. Les paroisses ont à privilégier la messe dominicale en fin de matinée qui rassemble la plus grande partie de la communauté. C'est là au cours d'une liturgie belle, priante, sereine qui donnera à entrevoir le mystère du Christ, que se construit l'Église. Toutes les autres manifestations de la liturgie prendront leur source dans cette célébration.

VI Le service

« *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.* » (Jn 10, 10b)

Jésus est venu pour servir les hommes en donnant sa vie. Nous sommes appelés à servir tous les êtres humains car chacun porte en lui l'image de Dieu. Le service n'est pas seulement un secours, une aide matérielle, pourtant tout à fait légitime. Le service chrétien touche à la réalité profonde de l'être humain pour le reconnaître comme enfant de Dieu, comme notre frère.

L'enseignement de l'Église rappelle avec force la nécessité du développement intégral des plus abandonnés de la société. L'Église appelle à faire œuvre de justice, c'est le sens de la demande de Jésus : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». (Marc 6, 37) Cette demande s'exprime à travers des gestes simples et concrets de partage. Elle se manifeste dans un engagement plus grand qui est aussi de donner le pain et l'eau de la Vie. « *Car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Le pape François est très clair : « *Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. (...) L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire* ». (François, exhortation apostolique, *Evangeli Gaudium* n° 200).

Tout service de l'autre a une dimension spirituelle. Il en découle que le service pastoral participe à la croissance de l'Église.

Que ce soit au service des hommes en général ou d'une communauté particulière, le disciple missionnaire est engagé en raison de son baptême pour manifester que l'Église du Christ est tout entière servante. C'est l'exercice de la diaconie. En conséquence, le service est l'expression de la communion. Le service n'est pas une affaire privée. Il s'inscrit dans

un ensemble, il est confié, relu et évalué en Église parce que nous sommes les membres d'un même corps.

LES FORMES DU SERVICE

Il appartient au curé et à son équipe pastorale de déterminer les priorités du service. Ils sont pour cela aidés par la réalité du terrain (voir chapitre II), par les orientations diocésaines et par la prise en compte des appels de l'Église universelle.

Le service de la charité

Il s'efforce de rejoindre les situations de fragilité locale connues. Chaque ensemble paroissial veillera à organiser ce service en lien avec d'autres comme le Secours catholique. La démarche Diaconia 2013 en a rappelé l'urgence et les actions entreprises sont en lien avec le diocèse. C'est particulièrement vrai pour les diacres qui exercent un ministère spécifique à l'image du Christ serviteur. C'est pourquoi, ils ne sont pas nécessairement au service d'un ensemble paroissial mais toujours au service de la charité. Une des formes essentielles de ce service est la visite aux personnes malades, âgées et isolées qui demandent des équipes formées et unies. Il en est de même pour le service des funérailles. S'y engager est une nécessité pastorale aujourd'hui.

Le service de la prière

Il est essentiel (voir chapitre IV).

Le service de la communication

La Bonne Nouvelle doit être communiquée, quels moyens nous donnons-nous pour cette annonce ?

- > **Proposons-nous un feuille paroissiale ?**
- > **Avons-nous un journal paroissial ou de doyenné ?**
- > **Connaissons-nous la radio chrétienne: Radio Présence à Montauban (93. 3) ?**
- > **Lisons-nous le *Bulletin catholique* ?**
- > **Consultons-nous le site internet du diocèse ?**
- > **L'ensemble paroissial a normalement un site internet. Qui le met à jour, en faisons-nous une évaluation ?**
- > **Echangeons nous sur notre communication ?**
- > **Y a-t-il une équipe de communication sur l'ensemble paroissial ?**

Le service de la formation

Le service de la formation s'inscrit comme une réponse au besoin de notre mission. Il nous est offert par diverses voies : le diocèse, les textes de l'Église, les propositions venues des mouvements et des services. Le service diocésain de la formation propose et coordonne l'ensemble des propositions et lui-même offre une formation continue actuellement :

le parcours ATF, et une initiation à la doctrine sociale de l'Église.

Le service de l'autorité

Dans une communauté ecclésiale, l'autorité s'exerce à travers le curé. Toutefois, il ne l'exerce pas seul. Il est en dialogue avec les prêtres qui partagent sa mission (vicaires, prêtres auxiliaires) et l'équipe pastorale. Le conseil économique est tenu d'informer le curé et ses collaborateurs des questions financières et matérielles. Le conseil pastoral est une instance d'information et d'échange sur la vie locale. L'autorité ne s'exerce pas comme un pouvoir mais comme un service. Il est nécessaire de prendre des décisions lorsque nous exerçons une responsabilité, mais ces décisions ont pour objectif le bien commun. Ce bien commun ne s'impose pas par la volonté d'une personne fut-elle le curé. Il apparaît au terme d'une recherche conforme à la vision pastorale définie (voir chapitre I). Les décisions importantes se prennent en accord avec les instances du diocèse (évêque et ses conseils).

Marie modèle du service

L'évangile nous donne un modèle et un soutien pour vivre tous nos engagements ecclésiaux dans un esprit de service : la Vierge Marie. Lorsqu'elle reçoit la visite de l'Ange Gabriel et qu'elle accepte de devenir la mère du Seigneur, elle déclare : « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole* » (Luc 1, 38). Se rendant auprès de sa cousine élisabeth, en attente de l'heureuse naissance de Jean-Baptiste, elle se présente comme l'humble servante sur qui Dieu s'est penché, que toutes les générations diront bienheureuse (Luc 1, 48). Le premier titre que se donne la Vierge Marie est celui de servante. Dans l'Ancien Testament, la qualité de « *serviteur* » est donnée à celui qui est appelé par le Seigneur, à exercer une mission pour le peuple élu. Elle fait sienne l'attitude de son Fils de servir tous les hommes, allant à la rencontre de tous. Elle nous aime comme ses enfants pour nous aider à devenir des frères. En prenant Notre-Dame comme modèle et soutien, nous réalisons notre vocation de disciples missionnaires en étant serviteurs et témoins de la Parole de Dieu. Que celle que nous honorons comme Notre-Dame de Livron protège le diocèse et le guide dans l'unité : « *Mère de l'évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous. Amen. Alleluia!* » (François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* n°288).

Orientations

Le disciple missionnaire est toujours en tenue de service. Devant la souffrance, devant l'injustice, devant la pauvreté et les cris des hommes, il lui est demandé par l'évangile d'être le Bon Samaritain. De la même manière, il obéit au commandement nouveau de Jésus: « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé* » (Jn 13, 34).

Pour le bien de l'Église, il peut être appelé à un service particulier. Dans ce cas, se pose la question de la disponibilité. Il ne peut répondre positivement que si objectivement sa situation personnelle, familiale, humaine est compatible avec la demande. Il devra savoir qu'il est engagé pour une durée déterminée (même si elle peut-être renouvelée ou prolongée). Car il est nécessaire que la liberté de chacun soit préservée (de celui qui appelle et de celui qui répond). Le service de l'Église suppose aussi que nous soyons en accord avec l'autorité ecclésiale, c'est une question de cohérence. En effet, en acceptant une mission d'Église, nous nous engageons à son service dans la fidélité.

Lorsque la mission arrive à son terme, elle est évaluée avec le responsable. Il est souhaitable que

d'autres personnes soient préparées à prendre le relais. Ces repères d'orientation concernent aussi bien les laïcs bénévoles que les salariés. La formation est proposée selon un critère premier: l'annonce de la Bonne Nouvelle. Dans le contexte d'un service pastoral, nous ne nous formons pas pour nous-mêmes mais pour la croissance du Royaume, pour être les ouvriers de l'évangile.

Tous les services précisés sont à honorer et à approfondir, mais en chacun doit se retrouver un fil conducteur: la charité « *Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien* » (1 Cor 13, 2), évidemment la manifestation la plus claire de ce service est la place donnée aux pauvres car ils nous évangélisent, ils nous rappellent le chemin du Christ lui qui « *s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté* » (2 Cor 8, 6). C'est dans le partage que nous traduisons notre volonté d'aller vers les autres et en même temps de les recevoir comme un don de Dieu. Par ailleurs, les bouleversements économiques, les déséquilibres du monde et l'enrichissement scandaleux de certains obligent à grandir en fraternité (encyclique *Laudato Si'*).



Promulgation

Ces orientations pastorales sont données à tous les acteurs de la vie diocésaine : prêtres, et d'abord messieurs les curés, diacres, personnes consacrées, laïcs.

Elles sont à reprendre dans tous les domaines où les communautés ecclésiales s'engagent. Elles permettent d'ouvrir des chemins d'évangélisation et d'en vérifier la pertinence.

Bien entendu, toutes les orientations proposées ne peuvent se réaliser dans toutes les situations et demandent un discernement.

Mais elles sont une voie sûre pour rendre vivantes nos communautés et pour « *servir le Seigneur dans la joie* » en le faisant connaître à nos contemporains. Le vicaire général, les divers conseils, messieurs les curés, les équipes pastorales et toutes les instances diocésaines – y compris économiques et financières – sont chargés de les vivre et de les actualiser.

Si Dieu le veut j'assume le service du diocèse pour sept ans.

Ces orientations sont donc promulguées pour cette durée.

Que l'Esprit saint nous conduise dans l'unité et dans la paix.

Le 8 décembre 2015
+ M^{gr} Bernard Ginoux,
évêque de Montauban